

Interview d'Arthur Conte (RTL, 16 avril 1965)

Source: Original Arthur Conte. Int. Sur la conférence de Bandoung. / Arthur Conte.- Perpignan: RTL [Prod.], 16.04.1965. RTL, Paris. - SON (00:12:38, Montage, Son original).

Algérie: les accords d'Evian / Euloge Boissonade, Jean-Pierre Farkas.- Oran et Alger: RTL [Prod.], 20 mars 1962. RTL, Paris. - (07:03, Montage, Son original).

Copyright: Transcription CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL: http://www.cvce.eu/obj/interview_d_arthur_contes_rtl_16_avril_1965-fr-b3dad472-cd4c-4521-9d4b-5e0eaa424902.html

Date de dernière mise à jour: 04/07/2016



Interview d'Arthur Conte (RTL, 16 avril 1965)

[Journaliste] Monsieur Arthur Conte, après votre livre sur Yalta qui a connu un grand succès, vous avez écrit un livre sur Bandoeng, intitulé « Bandoeng, tournant de l'histoire » qui vient de sortir en librairie. Voulez-vous nous dire qu'est-ce qu'est Bandoeng ?

[Arthur Conte] Bandoeng est certainement une des plus grandes dates, sinon la plus grande date de notre époque. Senghor, le président du Sénégal, a pu appeler la conférence de Bandoeng l'Événement. Elle a eu lieu il y a dix ans exactement, le 18 avril, jour où les catholiques célèbrent la fête de Saint-Parfait, à Bandoeng qui est une ville, une station climatique, dans l'île somptueuse de Java en Indonésie. La conférence afro-asiatique de Bandoeng était convoquée par cinq puissances asiatiques qui invitaient d'autres puissances, exactement elles furent vingt-neuf, invitées à Bandoeng pour définir une politique du Tiers-Monde, pour définir une politique commune, un état d'âme commun de ces multiples nations qui, à travers l'Asie et l'Afrique, étaient en train de conquérir leur indépendance et, entre le monde communiste et le monde occidental, de constituer un univers spécial.

[Journaliste] Justement, Monsieur Arthur Conte, y a-t-il d'autres significations qu'il faut accorder à cette conférence ?

[Arthur Conte] Sur le plan pratique, elle n'arriva à aucun résultat qui puisse être noté. Il ne faut pas chercher un résultat immédiat à la conférence de Bandoeng, à la conférence de ces vingt-neuf nations afro-asiatiques. Mais Bandoeng a pris une puissance symbolique, himalayenne en quelque sorte. C'est en effet la première conférence internationale des peuples de couleur, le premier grand congrès mondial des nouvelles nations indépendantes. On pourrait même dire que se sont les états généraux des nations prolétaires et, pour la première fois, à l'échelon le plus élevé puisque des chefs d'État et des chefs de gouvernement représentent ces vingt-neuf pays à Bandoeng, pour la première fois, on voit se tenir un grand congrès mondial sans qu'aucun blanc, ni Américain, ni Russe, ni Anglais, ni Français, n'y soit délégué. C'est à la fois une conférence des peuples de couleur et une conférence des peuples prolétaires. Et c'est cela qui est important, cette espèce de puissance symbolique, de puissance magnétique et d'autant plus que les plus grands noms de l'Asie et de l'Afrique se trouvent à Bandoeng : Nehru avec son pacifisme, sa moue un peu désabusée sur la condition humaine, Chou En Lai qui, là, prend pleinement conscience du rôle immense que la Chine peut jouer dans le concert international. Mais aussi Nasser, Sukarno, Sianouk, le Pakistanais Muhammad Ali, le Philippin Carlos Romulo ! Tous les grands noms de l'Asie et de l'Afrique sont là dans une conférence qui, à mon sentiment, constitue une date frontière d'une exceptionnelle importance.

[Journaliste] Vous disiez que les Soviétiques étaient absents à Bandoeng. Pensez-vous qu'ils seront également absents à Alger ?

[Arthur Conte] Oui, les Soviétiques ne furent pas invités à Bandoeng. Ce fut un événement, d'abord parce que Bandoeng était une conférence afro-asiatique et géographiquement les deux tiers de la Russie soviétique sont asiatiques. La majorité des Républiques qui constituent l'Union des républiques socialistes soviétiques se trouve sur le continent d'Asie. La Russie a des milliers de kilomètres communs, de frontières communes avec la Chine, l'Iran et l'Afghanistan qui ont participé à la conférence de Bandoeng. La Russie ne fut pas invitée à Bandoeng parce qu'elle fut jugée trop européenne. C'était un moment où il y avait beaucoup de désordre au Kremlin, c'était peu après l'exécution de Béria, peu après la démission de Malenkov. On ne savait pas encore qui avait le pouvoir. Khrouchtchev était encore loin de s'assurer la pleine puissance et les Soviétiques réagirent mal avant Bandoeng et ne surent pas se faire inviter. Lorsque Bandoeng se fut déroulée en leur absence, ils virent combien c'était grave, car, en fait, c'était le premier congrès mondial des peuples de couleur, la première assemblée des nations prolétaires qui se tenait sans que le pays de Lénine y fut représenté. C'était une sorte de déclassement. Absents de Bandoeng, les lénino-marxistes de Moscou étaient en quelque sorte repoussés dans le clan des bourgeois, dans le clan des nations repues, des nations comblées. La chose s'aggrava du fait que, durant la conférence de Bandoeng qui se prolongea une semaine, il y eut de très nombreuses interventions contre ce que les orateurs appelaient l'impérialisme communiste, le colonialisme des Soviétiques qui contrôlent évidemment sous forme de colonie toute l'Europe orientale, mais qui contrôlent aussi en Sibérie, en Mongolie, au Turkestan des immensités du territoire asiatique. Et ce qu'il

y eut de curieux à Bandoeng, c'est que la Russie attaquée par de nombreux pays de couleur, attaquée par des délégués de pays prolétaires pour son impérialisme et pour son colonialisme ne fut pas défendue par Chou En Lai, ne fut pas défendue par la Chine. Durant chaque attaque, Chou En Lai resta de marbre. Il est acquis que c'est à Bandoeng qu'a commencé la dispute doctrinale entre Pékin et Moscou. À Bandoeng, il y a une abdication de la Russie sur le plan planétaire au point de vue moral et doctrinal. À Bandoeng, la Chine prend pleinement conscience du rôle qu'elle peut fantastiquement jouer à la tête de ce que l'on appelle parfois cruellement les pays clochards.

[Journaliste] Alors, pensez-vous que les Russes seront présents à Alger, c'est à dire au second Bandoeng ?

[Arthur Conte] En effet, le second Bandoeng aura lieu à Alger le 29 juin prochain. On a longtemps hésité entre Addis-Abeba, Le Caire et Rabat. Finalement, on a choisi, tout près de la vieille Europe, cette vieille capitale que l'on considère désormais comme l'un des plus hauts sommets de la décolonisation. Les Russes y seront-ils présents? Ils ont fait acte de candidature. Ils ne figurent pas parmi les nations, soixante et une nations, actuellement invitées. Lors de la conférence préparatoire d'Alger qui a eu lieu à Djakarta, se sont les Chinois qui s'y sont opposés. Le maréchal Chen Yi, ministre des Affaires étrangères de la République populaire de Chine, a dit : la Russie est un faux Asiatique. Mais la Russie maintient sa candidature et il est probable que le premier jour de la conférence cette candidature sera soumise au vote. Et il y aura un vote très important : la Russie sera-t-elle admise oui ou non à « Bandoeng 2 » après avoir été absente de « Bandoeng 1 ». Et je considère que ce vote est peut être le vote profondément le plus important de tout le siècle, car si la Russie est admise à « Bandoeng 2 » malgré l'opposition de la Chine, elle réintègre en quelque sorte, par-dessus la Chine, le clan des nations prolétaires et elle garde la tête doctrinale de toute la révolution permanente de l'univers. Par contre, si ce vote est négatif, s'exprime en défaveur de Moscou, si la Russie est laissée à la porte de « Bandoeng 2 » comme elle fut laissée à la porte de « Bandoeng 1 », c'est un déclasserement prodigieux, plutôt la confirmation d'un déclasserement prodigieux, la Russie rejoint le clan des peuples bourgeois et des gouvernements aristocrates et la Chine reste, en fait, seule doctrinalement à la tête des peuples affamés, à la tête du Tiers-Monde. Et la lutte des classes qui se déroule à l'échelle planétaire voit la Russie rejoindre l'immense clan de la Maison Blanche et voit la Chine prendre le leadership des peuples de couleur. C'est pourquoi « Bandoeng 2 » aura dans la suite des événements, sur nos propres destins, sur le destin de nos enfants, des conséquences considérables et c'est pourquoi, en prévision de ce « Bandoeng 2 », j'ai longuement fouillé les secrets, les arrière-pensées de « Bandoeng 1 », de ce 18 avril 1955 qui vraiment, à mon sens, constitue l'un des plus grands tournants de l'histoire.